

Recherche sur l'architecture rurale en Suisse

MAX GSCHWEND

L'auteur a présenté, déjà dans des publications antérieures, des aperçus périodiques des progrès enregistrés dans les recherches sur les maisons rurales en Suisse (*Geographica Helvetica*, 4, 1949, p. 193 et suiv.; rapport de la session du groupe de travail pour la recherche allemande sur les maisons rurales à Heppenheim, Münster i. W. 1960, p. 25 et suiv.; *Schweizer Volkskunde*, 5, 1969, p. 65 et suiv.; *Geographica Helvetica*, 4, 1969, p. 216).

Nous voudrions donc résumer brièvement ces caractéristiques, d'autant plus qu'en 1969 cinquante ans s'étaient écoulés depuis le jour où, sur l'initiative du Dr. Hans Schwab, fut fondé le „Département pour l'étude des maisons et habitations rurales“ dans le cadre de la Société Suisse des Traditions Populaires, au sein de laquelle travaillent aussi bien des ethnographes et folkloristes que des géographes. Les recherches intensives effectuées pendant cette période n'auraient pu être mise en oeuvre sans les excellents travaux préparatoires de Ernst Gladbach et de Jakob Hunziker qui, déjà dans la seconde moitié du siècle dernier, avaient réuni — l'un comme architecte et l'autre comme linguiste — des documents d'une valeur extrême et qui encore aujourd'hui sont indispensables.

Au vingtième siècle, les recherches sur l'architecture rurale sont effectuées surtout par Salomon Schlatter, par le Dr. Hans Schwab et par le Prof. Dr. Heinrich Brockmann-Jerosch. Les dernières décennies sont caractérisées par un grand nombre de monographies sur les maisons et agglomérations rurales ou bien par des ouvrages sur les différentes régions, tels que par exemple l'excellente publication du Prof. Dr. Richard Weiss (1959) qui, en tant que savant s'occupant de culture populaire, a souligné de nouveaux aspects des constructions populaires.

A côté de beaucoup d'autres chercheurs que nous ne mentionnons pas ici, des recherches systématiques ont été effectuées surtout par le département de la Société Suisse des Traditions Populaires. Depuis longtemps déjà, „l'étude de la maison rurale“ originale, s'est donnée pour but l'analyse et la complétisation du fonds des constructions et des agglomérations rurales. C'est pourquoi le concept est aujourd'hui

beaucoup plus large et son évaluation doit être faite en premier lieu du point de vue historique.

Pendant la période de crise économique après la première guerre mondiale, la Société Suisse des Traditions Populaires a réussi à obtenir une assistance de la Confédération et des cantons. Aidée par les techniciens et architectes en chômage, elle a enregistré de nombreuses habitations rurales dans les divers cantons. C'est de cette époque que date aussi le premier recueil d'instructions concernant la recherche dans ce domaine, appelé modestement „Manuel“. Malheureusement, l'ample enquête menée sur l'architecture rurale en Suisse en 1930 n'a pas donné les résultats qu'on escomptait. Par contre, les enregistrements du service technique du bâtiment ont fourni des documents précieux à l'époque où ces constructions rurales étaient encore en bon état.

La seconde guerre mondiale mit fin au chômage, mais freina aussi considérablement les recherches entamées. Une nouvelle impulsion fut donnée par le délégué de l'Office du Travail qui, en 1944, demanda la présentation de projets d'occasions de travail pour les professions techniques et scientifiques.

Sous l'égide de la Société Suisse des Traditions Populaires fut alors mise au point une nouvelle conception de la recherche sur l'architecture rurale. En coopération avec le Service technique du travail, les Associations d'Architectes, l'Association des Agricultures, la Société pour l'Histoire Suisse de l'Art, l'Association Suisse de la Sauvegarde de la Nature, l'Association Suisse pour la Protection des Monuments, l'Union pour la Colonisation Intérieure et l'Agriculture Industrielle, la Commission Suisse pour les Monuments Artistiques Historiques, les rédactions de dictionnaires divers, et avec l'assistance d'éminentes personnalités, on mit en oeuvre en Suisse, en 1944, l'Action pour l'étude de l'architecture rurale“.

L'ample programme élaboré par l'architecte A. Baeschlin prévoyait une recherche sur les bâtiments ruraux et une série nombreuse de publications englobant toutes les régions et toutes les connexités. Ce programme n'a pas pu être réalisé, car contrairement à ce qu'on attendait, il n'y eut pas de chômage au lendemain de la guerre et l'Etat n'alloua pas les fonds prévus. Quoique que cela semble paradoxal, notre recherche se rangeait parmi celles qui furent frappées par le boom!

Or, la Société Suisse des Traditions Populaires ne voulait pas renoncer à l'oeuvre commencée. Au cours de ces deux ans, A. Baeschlin fonda de nombreux comités cantonaux, gagna pour son plan les sympathies de plusieurs personnalités, et effectua aussi plusieurs recherches-modèles. Les deux associations d'architectes, l'Association des Agriculteurs et la Société Suisse des Traditions Populaires promirent une assistance financière même à l'avenir. Nous leur devons beaucoup, car sans cette aide il ne nous aurait pas été possible de poursuivre notre oeuvre.

En 1947, l'auteur fut chargé de la direction de la centrale et des archives à Bâle. Une année plus tard, il fut élu chef de l'„Action pour l'étude de l'architecture rurale“ vu que A. Baeschlin souffrait d'un mal incurable des yeux. Pour l'„Action“ ce changement fut très favorable, car le nouveau dirigeant qui était employé dans l'enseignement municipal, effectuait tout le travail pendant ses heures de loisir et ses vacances. Les autorités scolaires manifestèrent beaucoup de compréhension et, plus tard, soulagèrent son programme scolaire jusqu'au moment où, grâce à une intervention du Fonds National Suisse, il put se consacrer exclusivement à la recherche sur l'architecture rurale.

Les „Directives pour l'enregistrement des types de maisons rurales et d'habitations en Suisse“, élaborées en 1948, restèrent longtemps en vigueur avec leurs questionnaires, normes et exemples. C'était pour la première fois qu'une organisation scientifique avait essayé de stipuler des principes uniques pour le traitement de l'architecture rurale, principes qui devaient régir l'élaboration d'enregistrements systématiques dans tout le pays. Grâce à cette méthode on devait obtenir une documentation unifiée pour l'élaboration scientifique future. C'est dans cet ordre d'idées que fut élaboré un nouveau questionnaire en 1962 en vue de faciliter l'exécution exacte des inventaires des différents ouvrages. La publication plus récente de l'auteur, „Les maisons rurales suisses“, Berne 1971, s'efforce également, à côté de la publication des derniers résultats de la recherche, d'unifier la terminologie.

Le travail fut réparti en deux étapes: liste de l'inventaire et caractéristiques techniques. La liste de l'inventaire devait notifier, dans la majeure partie des cas l'état existant jugé d'après des critères variés (âge, construction, disposition, exploitation agricole, situation sociale). Les différents ouvrages sont documentés dans les inventaires à l'aide de questionnaires, d'un plan 1:100 et de photographies. Au besoin, l'accent est mis sur des détails ou d'autres références sont annexées.

Dans ces matériels on peut alors choisir des ouvrages qui entrent en ligne de compte pour une élaboration plus détaillée au moyen de plans techniques plus précis. Des équipes de spécialistes coopèrent avec les chercheurs pour mettre au point les pièces nécessaires qui servent de base aux publications. Autant que possible on effectue aussi des études historiques, terminologiques, des études de géographie économique, ainsi que des études sur les propriétés.

Actuellement, ces travaux ont été achevés dans différents cantons, tandis qu'ils se poursuivent dans d'autres. Le matériel obtenu est élaboré en double, une copie reste au canton, une autre est déposée dans les archives centrales. Ce matériel a déjà été en partie utilisé dans de nombreuses publications plus ou moins grandes et dans les volumes des „Schweizer Heimatbücher“. Les deux tables 36 et 37 de l'„Atlas de la Suisse“ ont été également élaborées à partir des données de l'„Action“. Ayant constaté la transformation brutale que subissait le bâtiment rural,

le chef de l'„Action“ a posé en 1962 l'exigence de la création d'un musée de plein air.

En 1965 a paru le premier tome de la série „Die Bauerhäuser der Schweiz“. C. Simonett et J. U. Könz sont les auteurs des volumes „Die Bauernhäuser des Kantons Graubünden“. En 1968 parut le deuxième tome, les autres sont en cours de préparation. Cette série comprendra, en dehors des volumes consacrés aux cantons et aux régions, également des volumes donnant l'aperçu du genre thématique.

Ainsi l'„Action“ même, si elle n'a pas réalisé complètement le programme, a atteint l'un de ses principaux objectifs, celui d'élaborer une liste globale des constructions rurales et de la mettre à la disposition des milieux intéressés.

Nous envisageons de terminer, au cours des quelques années prochaines, les études dans d'autres cantons et de combler ainsi les lacunes qui restent. Toutefois, les buts visés par l'Action exigent aussi un rassemblement, un triage et un dépouillement du matériel existant ainsi que la coordination de ses propres travaux avec les efforts analogues déployés par d'autres institutions, par ex. avec l'Etablissement des inventaires des monuments artistiques et les travaux des organismes pour la protection des sites.

Un nouveau secteur de recherches s'ouvre du fait qu'à l'avenir il sera possible d'employer, en dehors des chercheurs externes, des collaborateurs à formation scientifique qui travailleront à plein temps. Très probablement, l'intensité du travail sera plus forte et le but sera atteint plus tôt. La dévastation continue des constructions rurales qui ont un intérêt scientifique et une valeur artistique nous forcent de rassembler plus vite les pièces nécessaires pour une documentation complète.

Les études effectuées jusqu'à présent ont apporté beaucoup de connaissances nouvelles. Nous avons gagné des informations exactes sur diverses formes de constructions qui, jusqu'à présent, n'ont pas fait l'objet d'études spéciales, par exemple, les constructions à ancrage chevillé en Suisse occidentale, les formes transitoires depuis les toits à chevrons jusqu'aux toits fermes et les „Kniestockbauten“ répandues dans tout le pays, et qui sont en ce temps les plus intéressantes. En outre, nous avons réussi à prendre sur le vif des formes de bâtiment moins connues, par ex. les maisons à aires et des glacières dans les Alpes du sud, des maisons à feu et de repos dans les Alpes centrales. Dans nos Alpes on trouve aussi de nombreuses constructions à coupole, ce qui est une prééminence de la sphère de culture méditerranéenne. Le dépouillement de l'enregistrement du canton des Grisons nous a fourni de précieux renseignements nouveaux sur les tours d'habitation médiévales que l'on trouve encore en nombre considérable auprès des exploitations rurales dans les villages.

En nous basant sur les documentations nouvellement acquises, nous avons pu contribuer notablement à la systématisation des types de

maisons. L'élaboration des deux principes essentiels, à savoir la disposition verticale des pièces d'habitation dans la partie sud des Alpes et la disposition horizontale dans le reste du pays, ainsi que les différents modes de réunion des bâtiments d'habitation et des bâtiments d'exploitation pour créer des constructions secondaires à usages multiples, suit cette voie. Pour notre pays, ces formes de maison sont extrêmement importantes. Il va de soi que nos voisins étrangers où l'on trouve des architectures analogues reçoivent ainsi de précieux renseignements.

Sous ce rapport, il est dans l'intérêt de la recherche sur les maisons rurales de collaborer intensivement sur le plan international. Ce n'est qu'en comparant les ouvrages populaires et leur contexte dans les grandes zones culturelles que l'on pourra répondre aux questions encore non élucidées. Les études sur les proportions actuelles dans les maisons rurales qui sont déterminantes pour la création, la disposition et l'extension des formes des maisons s'effectuent d'après des recherches réalisées déjà auparavant en Allemagne. La classification des résultats de nos études sur la forme des fermes en Suisse a conduit à un nouvel approfondissement.

La recherche a été particulièrement intensifiée grâce à de nombreuses publications sur les types des maisons rurales, grâce aussi à des travaux poussés consacrés à l'étude des recherches dans les universités et à la collaboration étroite de nombreux amis et chercheurs. Nous ne pourrions conclure cet aperçu, qui est simultanément une perspective des activités futures de l'„Action“, sans exprimer nos remerciements. De nombreux aides restés anonymes, mais aussi différentes autorités cantonales, de nombreuses associations, institutions et sociétés, en particulier la Société Suisse des Traditions Populaires et le Fonds National Suisse nous permettent, grâce à leur travail ou à une assistance financière généreuse, de prendre sur le vif et de traiter cette magnifique partie de la culture populaire de notre pays. Nous les remercions tous de tout notre cœur. Aidés par eux, l'action „Recherche sur l'architecture rurale“ atteindra certainement les objectifs visés. Les constructions rurales de notre pays occuperont ensuite, dans la vaste documentation et dans les publications, la place qui leur revient aux côtés des excellents ouvrages „Les maisons bourgeoises en Suisse“ et „Les monuments historiques en Suisse“.